

Améliorer les conditions de travail grâce aux exosquelettes

Certains employés de **Vacherin fribourgeois SA** travaillent depuis plus d'une année avec divers modèles d'exosquelettes. De quoi améliorer leur quotidien, pour ceux qui s'y sont faits.

XAVIER SCHALLER

BULLE. Exosquelette... On imagine un équipement futuriste, une *mecha* à la sauce manga ou, au moins, une machinerie tout droit sortie des centres de recherche de l'EPFL... Du genre de celle qui a permis à un tétra-plégique de remarcher (un peu). Les exosquelettes qui font petit à petit leur place dans les entreprises, comme chez Vacherin fribourgeois SA, sont bien plus modestes.

Dans les caves, trois modèles différents sont utilisés, depuis plus d'une année, en fonction des tâches à accomplir. Eric Rossier travaille à l'expédition. Il pèse, étiquette et charge les meules emballées sur des palettes, pour l'exportation. «Jusqu'à 1000 meules par jour, donc plus de 8 tonnes en tout, pratiquement toujours avec le même mouvement.»

Actif ou passif

Pour le soulager, il porte un exosquelette actif Japet Medical. Il existe deux grandes catégories d'exosquelettes: passifs ou actifs, explique Nicolas Wüst.

néanmoins sentir ses bienfaits. «Je suis content de l'avoir, mais je suis quand même fatigué.» L'équipement permet de réduire l'effort et surtout d'éviter la surcharge, mais il ne fait pas le travail à sa place.

«Quand on présente le matériel, certains sont déçus, concède Nicolas Wüst. Ils pensaient devenir des genres de Robocops ou, en tout cas, bénéficier d'une aide plus importante.»

Un petit plus

Directeur de Vacherin Fribourgeois SA depuis vingt ans, Christian Duc n'a pas été difficile à convaincre. «On ne trouve pas de personnel, alors il faut au moins garder celui qu'on a. Penser à la paie et aux vacances, c'est bien. Améliorer les conditions de travail, c'est bien aussi. Ces exosquelettes, c'est un petit plus.»

«Je l'utilise depuis le début des tests, note Eric Rossier. L'adaptation s'est passée sans problème.» Ce qui n'est pas le cas de tous ses collègues. «Pour ceux qui travaillent dans les caves, j'ai proposé un autre



Trois types d'exosquelettes ont fait leur entrée dans les caves de Vacherin fribourgeois il y a plus d'une année. Dont le modèle actif Japet Medical.

PHOTOS ANTOINE VULLILOUD

Gamme de prix

Le collègue d'Eric Rossier, qui amène les fromages depuis la cave, porte un modèle passif, sous forme de ceinture lombaire renforcée. «En position debout et lors du levage, elle favorise une posture ergonomique», explique Nicolas Wüst. La ceinture coûte 350 francs, le modèle pour le portage vertical 950 francs et l'exosquelette actif d'Eric Rossier 7400 francs.

Pour la phase de test, les exosquelettes et le suivi, Vacherin fribourgeois SA a



Le modèle passif Auxivio LiftSuit permet de se relever.

déboursé 15 000 francs l'an passé. «Je ne savais pas combien ça allait coûter au début, note Christian Duc. J'ai vraiment

pris cette décision pour améliorer les conditions de travail.» Mais si l'entreprise peut éviter quelques absences, sachant

que celles-ci sont prises en charge par les assurances à partir du nonantième jour, le calcul sera vite fait. ■

Secteur en plein développement

Nicolas Wüst est ingénieur en mécanique. De 2019 à 2022, il a mené à La Poste une évaluation pour l'utilisation d'exosquelettes. «Comme chaque fabricant se considère comme le champion du monde, on a organisé le *The Voice* de l'exosquelette. Dix marques sont invitées, avec quarante-cinq minutes pour convaincre le jury.» Cinq modèles sont sélectionnés.

Une équipe de 300 collaborateurs, tous profils confondus, participe ensuite à un test de trois jours. «En proportion, nous avons surtout eu des dames qui ne voulaient plus les enlever.» S'ensuit une autre batterie de tests, durant dix-huit mois avec 114 personnes et trois modèles. «Pour les détracteurs, l'exosquelette améliore le dos, mais péjore le reste. C'est pourquoi nous avons inclus des physiothérapeutes, pour s'assurer d'un bienfait global.»

Nicolas Wüst a laissé d'autres continuer l'expérience, pour se mettre à son compte. «J'ai été approché par un chef de la sécurité au travail de Liebherr, qui voulait amorcer aussi ce genre de démarche. Il m'a dit: "Si tu proposes cette expérience, je suis preneur." Cela m'a donné l'idée de me mettre à mon compte.»

Fin 2022, il installe son entreprise Novafree à Saillon, même s'il avoue «avoir le cœur et le palais à Fribourg», lui qui est aussi actif dans

le vin et les produits de bouche. Ses premiers clients sont Fromage Gruyère SA puis, deux semaines plus tard, Vacherin fribourgeois SA.

Confortables et lavables

A l'origine, comme souvent, on trouve des équipements militaires ou des prototypes de recherche, rappelle Nicolas Wüst: «La grande réussite aujourd'hui, c'est d'avoir réussi à simplifier et à rendre accessibles ces équipements.» Facile à mettre, confortables, lavables aussi...

Nicolas Wüst fait des tests chez Liebherr, dans la buanderie industrielle Bardush, dans l'entreprise pharmaceutique et chimique Siegfried – «Là, c'est la Suva qui a demandé des mesures pour diminuer la pénibilité de certaines tâches.» Il a aussi équipé la base logistique de l'armée à Grolley. En avril, il va discuter avec le Service des ponts et chaussées de l'Etat de Fribourg.

Bref, les perspectives sont énormes, selon lui, tant dans l'industrie, l'agriculture – «pour traire ou s'occuper des vignes par exemple» –, la logistique, les transports, mais aussi les soins ou l'aide à la personne. «Des discussions sont d'ailleurs en cours avec l'AI, pour intégrer des modèles à la liste des moyens auxiliaires. En France, tout est déjà pris en charge par la Sécurité sociale, si le besoin peut être prouvé.» XS



«C'est important de comprendre pourquoi certains ne se sentent pas à l'aise avec lui. L'idée, ce n'est pas que l'exosquelette reste dans le vestiaire.» NICOLAS WÜST

Avec son entreprise Novafree, il accompagne l'introduction de ces équipements dans plusieurs entreprises (*lire encadré*). Passifs, ils emmagasinent l'énergie d'un mouvement pour la restituer ensuite. Actifs, ils intègrent des vérins électriques pour accompagner l'action.

Celui d'Eric Rossier en compte quatre. «Avec le chariot élévateur, il peut mettre la palette à sa hauteur. Donc le mouvement qui doit être accompagné est un port de charge en rotation, explique Nicolas Wüst. Ce Japet Medical, c'est aussi le modèle parfait pour permettre le retour au travail de personnes qui souffrent de pathologies comme une lombalgie.»

Ce n'est heureusement pas le cas d'Eric Rossier. A la fin de la journée, l'exosquelette fait

modèle, pour aider à se relever (*voir photo*). Ces modèles passifs d'Auxivio, c'est ce qu'il y a le plus sur le marché. Ils offrent un bon compromis aux niveaux qualité, prix et confort.»

Résultat: un des employés ne s'en passerait plus, l'autre n'ajamais voulu l'utiliser. «C'est important de tenir compte de l'avis de chacun et, surtout, de comprendre pourquoi certains ne se sentent pas à l'aise avec lui. L'idée, ce n'est pas que l'exosquelette reste dans le vestiaire.»

Pour Christian Duc, il faut aussi laisser le temps faire son œuvre. «C'est un peu comme quand on a dû mettre la ceinture de sécurité pour conduire. Au début, elle nous gênait. Maintenant, on se sent tout drôle si on ne la met pas.»

Une arnaque prend de l'ampleur

APPELS FRAUDULEUX. Vous décrochez et une voix artificielle vous annonce que votre carte d'identité a été utilisée pour commettre des délits. Si vous avez reçu ce type d'appels téléphoniques ces dernières semaines, il n'y a pas de doute: c'est bel et bien une arnaque. Contactée, la Police cantonale fribourgeoise apporte des précisions sur le sujet.

Selon elle, vos informations et vos documents personnels sont les cibles principales

des arnaqueurs, dont le pays de résidence n'a pour l'instant pas été identifié. Leur méthode est la suivante: «Si la personne appelée procède à la manipulation demandée par la bande enregistrée, par exemple "tapez 1 ou 2", l'appel est dévié vers un vrai interlocuteur qui va dérouler son scénario afin d'obtenir des renseignements personnels», détaille la police cantonale.

Mais comment ces personnes ont-elles obtenu les numéros? Selon les forces de

l'ordre, la provenance pourrait être multiple. Si une fuite de données peut en être la cause, notamment depuis des sites demandant une inscription, les appels au hasard générés par ordinateur ne sont pas à exclure.

A la réception de ces appels, la police conseille à la population de «raccrocher le plus vite possible», «de ne divulguer aucune information personnelle», en plus «de signaler la tentative de fraude». GB

PUBLICITÉ

Amis du Musée gruérien

Convocation Assemblée générale extraordinaire

Mercredi 17 avril, 19h, au musée

Cette AG a pour but d'expliquer les enjeux de l'agrandissement et de la rénovation de la bibliothèque et du musée en vue de la votation du 9 juin. Visite du bâtiment.

rendez
vos messages
visibles

media f^{sa}

+41 26 426 42 42
info@media-f.ch
regie.media-f.ch